

QUELLE DIVERSITÉ DANS LE PATRIMOINE URBAIN D'ÎLE-DE-FRANCE ?

Cadre de l'étude

L'analyse de la base de données G.D.A. a permis de caractériser la diversité et la composition en essences du patrimoine arboré urbain de la région francilienne. Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à 3 ensembles : tous les arbres d'Île-de-France, les arbres de voiries et de parcs (Cf. Figure 1).

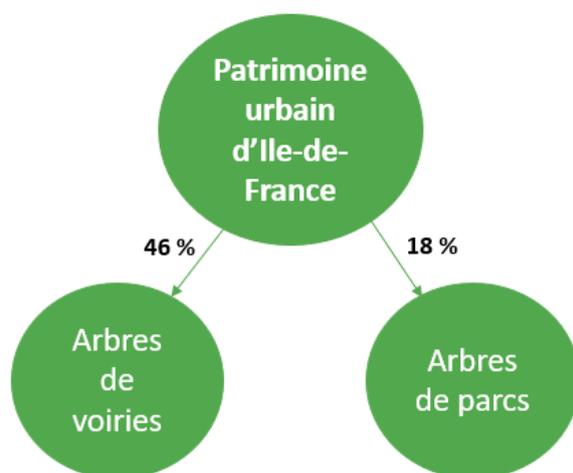


Figure 1 : Répartition des 3 ensembles étudiés.

Une diversité surprenante !

Bien loin des idées reçues, le milieu urbain, pourtant fortement contraint, est le théâtre d'une expression arboricole d'une étonnante diversité. En effet, on y retrouve 589 essences d'arbres différentes, soit 3 fois plus que dans l'ensemble des forêts françaises.

Cette diversité est particulièrement intéressante car elle favorise la richesse faunistique, permet une meilleure résistance aux pathogènes, améliore la résilience face au changement climatique et crée une diversification paysagère.

L'analyse de la base de données a d'ailleurs permis d'aller à l'encontre des idées reçues selon lesquelles les parcs seraient la plus grande source de diversité en espèces dans les villes. Nos bords de route sont en réalité plus riches, avec 460 essences contre 375 (Cf. Figure 2).

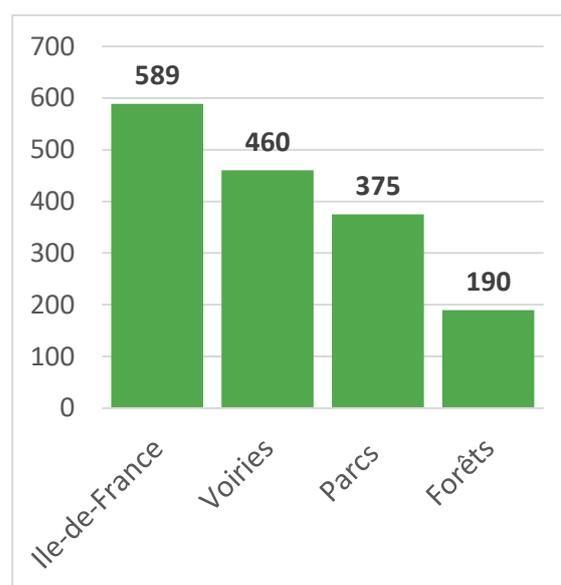


Figure 2 : Histogramme illustrant la diversité en espèces en fonction du milieu.

Par ailleurs, la composition en essences majoritaires varie également en fonction du lieu, comme nous le montre la Figure 3.

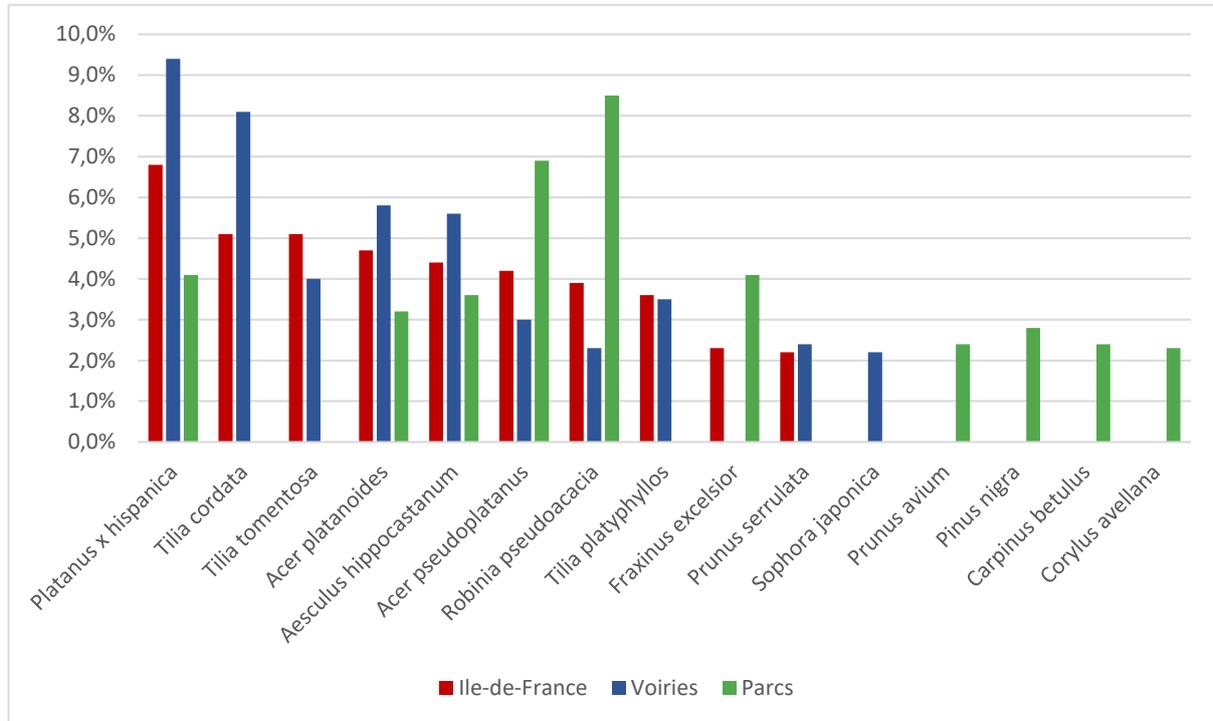


Figure 3 : Histogramme illustrant la répartition des 10 essences majoritaires en Ile-de-France, sur les voiries et dans les parcs.

Conclusion

Cette première étude de la base G.D.A. nous a permis de mettre en avant la grande richesse spécifique¹ du patrimoine arboricole francilien. Cependant, la simple addition des espèces ne permet pas forcément le bon fonctionnement d'un écosystème. En effet, malgré un grand nombre d'espèces, la prédominance de quelques essences vient nuancer les bénéfices apportés par la richesse de ce patrimoine.

Par ailleurs, la diversité spécifique ne représente pas tout car un patrimoine résilient se base autant sur la multiplicité des âges que des espèces.

Ces interrogations feront l'objet des prochaines analyses de notre base de données.

¹ Nombre d'espèces